

INDE

Le déficit commercial de l'Inde avec le reste du monde se creuse à l'issue de l'exercice 2024/25

Au cours de l'exercice budgétaire 2024-25 (avril 2024 – mars 2025), les échanges de biens et services de l'Inde avec le reste du monde ont atteint 1 458,3 Mds USD, en progression modérée de 2,6% par rapport à l'année précédente (1 456 Mds USD), malgré un contexte international toujours marqué par la décélération du commerce mondial, les effets persistants de politiques monétaires restrictives, notamment de la FED, et la volatilité des cours des matières premières. Cette évolution résulte d'une croissance différenciée entre les composantes des échanges : les exportations de biens ont stagné à 437,5 Mds USD (+0,1%), tandis que les importations ont progressé à 721,3 Mds USD (+6,4%), portant le déficit commercial des marchandises à 283,8 Mds USD, en hausse de 17,6% sur un an. Le recul des prix des hydrocarbures, conjugué à une demande mondiale moins dynamique, a pesé sur les recettes d'exportation dans plusieurs segments traditionnels (raffinage, textiles, joaillerie), tandis que les importations ont été tirées à la hausse par la vigueur de la demande intérieure, les importations d'électronique et de biens intermédiaires, ainsi que la reprise des achats d'or et de métaux précieux.

1. Les exportations de marchandises stagnent au cours de l'exercice budgétaire 2024/25

Au cours de l'exercice budgétaire 2024-25 (avril 2024 à mars 2025), les exportations totales de marchandises de l'Inde se sont établies à 437,5 Mds USD, en quasi-stagnation par rapport à l'exercice précédent (+0,1% en glissement annuel). Cette performance en demi-teinte s'explique par le repli des prix internationaux (notamment pétroliers et métalliques), la contraction de la demande en Europe et une intensification de la concurrence asiatique. Cette stabilisation en valeur masque toutefois des évolutions sectorielles conjuguées à des effets prix.

En ce sens, les exportations hors hydrocarbures ont atteint un record en 2024/25, s'établissant à 374,1 Mds USD, soit une hausse de 6% (en g.a.). Plusieurs secteurs manufacturiers affichent des performances solides. Les exportations de machines et équipement électriques progressent de 28%, atteignant 44,1 Mds USD, se classant comme le deuxième poste, sous l'effet de l'expansion de l'assemblage d'appareils électroniques et aux politiques industrielles telle que le *Make in India*. De même, les exportations de machines industrielles progressent de 11,4%, pour s'établir à 33,5 Mds USD. Les exportations de produits pharmaceutiques affichent également de bons résultats, progressant de 11,2% en g.a., s'inscrivant à 26,6 Mds USD, soutenues par la demande émanant du continent nord-américain (+21% vers les US en g.a.) et européen, notamment en génériques. Les exportations de céréales ont également progressé, malgré un encadrement administratif sur certaines variétés, notamment le riz non-basmati, dont les flux ont été redirigés vers l'Afrique de l'Ouest et le Proche-Orient.

A l'inverse, les exportations de produits pétroliers raffinés, premier poste en valeur, ont chuté de 23,5%, à 67 Mds USD. Cette évolution résulte principalement d'une correction des prix internationaux du pétrole brut, le Brent s'établissant en moyenne à 77 USD sur l'exercice, contre 92 USD au cours de l'exercice précédent. Les exportations de pierres précieuses et d'acier ont également connu un net recul ; de 8,8% et 32,2% respectivement, l'acier ayant été impacté par les surcapacités régionales, notamment en Chine et au Vietnam, et une baisse des prix à l'export.

La structure géographique des exportations demeure concentrée. Les États-Unis restent le premier marché avec 20% du total exporté (près de 87 Mds USD), suivis des Émirats arabes unis (8 %), des Pays-Bas (5%), du Royaume-Uni (3%) et de la Chine (2,7%). L'exposition bilatérale à certains marchés sensibles –

notamment les États-Unis dans le contexte d'un durcissement protectionniste – constitue un risque identifié pour la trajectoire exportatrice à court et moyen termes, notamment en raison de l'incertitude entourant les négociations commerciales entre l'Inde et les États-Unis et la menace d'une hausse des droits de douane portés à 50%, contre 26 % en avril, ce qui fait de l'Inde l'un des pays les plus affectés par le nouveau régime des droits dits « réciproques », si le 6^{ème} round de négociation avec les Américains prévu fin août devait échouer. Toutefois, les négociations en cours avec l'Union européenne sur un accord de libre-échange, incluant des clauses sur les indications géographiques, le développement durable et la protection des données, pourraient créer des débouchés alternatifs pour les exportateurs indiens à moyen terme.

2. Les importations sont en croissance au cours de l'exercice 2024/25

L'Inde a enregistré une progression de ses importations de marchandises de 6,4%, à 721,3 Mds USD, contre 678,2 Mds USD au cours de l'exercice précédent. La structure des importations demeure néanmoins marquée par une forte dépendance à l'égard des produits énergétiques, des composants technologiques et des biens intermédiaires, dont les effets sur le déficit courant se font toujours sentir.

Les produits pétroliers (brut et raffinés) constituent, comme les années précédentes, le premier poste d'importation avec une valeur cumulée de 218,2 Mds USD, représentant 30,3% du total. Bien que la facture énergétique soit restée stable en valeur (-0,4% en g.a.), cette stabilité résulte d'effets de compensation entre la baisse des cours internationaux (cf. supra) et l'augmentation significative des volumes importés, en particulier en provenance de la Russie (+5% en g.a.). Cette dernière capte désormais une part structurelle du marché pétrolier indien, conséquence directe de la réorientation géoéconomique engagée depuis 2022, à la faveur des rabais commerciaux accordés dans le sillage de l'embargo européen. La Russie s'impose ainsi comme un fournisseur privilégié, aux côtés des partenaires historiques que sont l'Irak, l'Arabie Saoudite et les Émirats arabes unis. Cette tendance pourrait s'infléchir, en raison des pressions exercées par les États-Unis, qui ont imposé début août un taux de 25 % sur les importations indiennes, sanctionnant le fait que la Russie est devenue depuis le conflit russo-ukrainien le premier fournisseur de l'Inde en matière de pétrole.

Les importations indiennes de biens d'équipement ont fortement progressé en 2024/25, portées par la demande industrielle. Les équipements électriques (+11,8%) et les machines-outils (+12,1%) traduisent l'intensification du cycle d'investissement, mais confirment la dépendance technologique persistante dans les segments critiques de production. Parallèlement, les achats de métaux précieux (+13,4%) restent soutenus par la consommation domestique.

Du point de vue géographique, la Chine demeure le premier fournisseur de l'Inde, représentant à elle seule 20% des importations totales, soit un montant supérieur à 140 Mds USD. Le déficit commercial bilatéral avec la Chine dépasse désormais 96 Mds USD. Cette asymétrie persistante reflète une dépendance stratégique aux approvisionnements chinois dans les segments à forte intensité technologique, notamment les équipements électriques, les machines industrielles et les produits chimiques organiques, pour lesquels l'Inde ne dispose pas encore de capacités de substitution crédibles à court terme. Malgré les objectifs de substitution affichés par la doctrine *Atmanirbhar Bharat*, la réalité productive demeure dominée par une spécialisation chinoise plus fine et plus compétitive sur l'ensemble de ces gammes, qui risque de se prolonger en raison du rôle incompressible de la Chine sur certains secteurs d'activité et du fait que l'Inde souhaite limiter les IDE d'origine chinoise.

En 2024/25, les principaux partenaires commerciaux de l'Inde au sein de l'Union européenne sont les Pays-Bas, en tête avec 5,2%, malgré un recul par rapport à l'année précédente, suivis de l'Allemagne (2,4%), de la France (1,8%), de l'Italie (1,77%), de la Belgique (1,44 %) et de l'Espagne (1,09%). Le Royaume-Uni représente, pour sa part, 3,33% des importations indiennes.

3. La balance commerciale en détérioration, compensée par les services

Le déficit commercial global en biens s'élève à 282,83 Mds USD, en hausse de 17,3% sur un an. Ce creusement s'explique par la faible élasticité-prix des importations, la dépendance énergétique persistante, et la stagnation des recettes à l'export hors services. Le taux de couverture des importations se replie à 60,7%, contre 65% un an plus tôt. Toutefois, le commerce de services vient significativement atténuer ce déséquilibre. Les exportations de services ont atteint 383,51 Mds USD, en hausse de 12,45%, grâce à la

solidité des segments informatiques, du cloud, de la cybersécurité et des services de conseil, principalement à destination des États-Unis, du Royaume-Uni et de Singapour.

La balance des services enregistre un excédent de 188,6 Mds USD, contre 162,8 Mds USD au cours de l'exercice précédent. Cette dynamique contribue à limiter le déficit courant, attendu autour de 1,2% du PIB selon les projections de la RBI.

Les annonces protectionnistes du président Donald Trump le 1^{er} août 2025, notamment l'instauration de droits de douane additionnels sur certaines exportations indiennes, viennent réactiver les tensions commerciales bilatérales. Ces mesures, favorisant principalement les intérêts commerciaux américains, fragilisent la compétitivité des exportations indiennes sur leur premier marché, en particulier dans les secteurs technologiques, pharmaceutiques et textiles. On peut même craindre que ces tensions ne diffusent vers les exportations indiennes de services vers les États-Unis. Dans ce cadre, la poursuite des négociations en vue d'un accord de libre-échange avec l'Union européenne apparaît nécessaire pour l'Inde, bien qu'il soit peu probable que cet accord compense pleinement les pertes liées aux tensions commerciales avec les États-Unis. Si les discussions restent complexes sur les volets non tarifaires (propriété intellectuelle, durabilité, normes sanitaires), la consolidation d'un cadre préférentiel avec un partenaire de poids (10% des exportations indiennes) offrirait une diversification géographique.

Annexe

Principales marchandises exportées – Exercice budgétaire 2024/25

[Code SH] - Produits	En MUSD (variation par rapport à l'année précédente)	% exportations	Principales destinations (% dans le total des exports)
[27] Pétrole raffiné	67 002 (-23,5%)	15,31%	Pays Bas (20%), EAU (11%), Singapour (8%),
[85] Machines et équipement électriques	44 050 (+28%)	10,1%	USA (36%), EAU (9%), Pays Bas (6,5%), R-U (5%)
[84] Turboréacteurs, parties de machines	33 472,6 (+11,4%)	7,65%	USA (20%), Singapour (6%), EAU (5%), UK (5%)
[71] Pierres précieuses	29 954,4 (-8,8%)	6,85%	USA (33%), EAU (26%), Hong Kong (15%), Belgique (5%)
[30] Produits pharmaceutiques	24 577,4 (+11,2%)	5,62%	USA (40%), R-U (3%), Afrique du Sud (3%), France (2%)
[87] Voitures, cyclomoteurs	22 648 (+8,4%)	5,18%	USA (11%), Mexique (9%), Afrique du Sud (7%)
Principaux pays : USA (20%), EAU (8%), Pays Bas (5%), R-U (3%)			

Source : [Ministry of Commerce and Industry – Department of Commerce](#)

Principales marchandises importées – Exercice budgétaire 2024/25

[Code SH] - Produits	En MUSD (variation par rapport à l'année précédente)	% importations	Principales destinations
[27] Pétrole raffiné	218 240 (-0,4%)	30,26%	Russie (26%), Irak (13%), Arabie Saoudite (11%), EAU (10%)
[71] Pierres précieuses	89 026 (+13,4%)	12,34%	EAU (30%), Suisse (21%), Hong Kong (8%), USA (6%)
[85] Machines et équipement électriques	88 645 (+12%)	12,3%	Chine (43%), Hong Kong (10,5%), Taiwan (6%), Singapour (6%)
[84] Turboréacteurs, parties de machines	64 347,6 (+12%)	8,92%	Chine (40%), Allemagne (8%), USA (7%), Japon (5%)
[29] Produits organiques	26 590,56 (-0,6%)	3,69%	Chine (43%), USA (5%), EAU (5%), Corée du Sud (5%)
[39] Produits plastiques	22 118,6 (+1%)	3,07%	Chine (29%), Corée du Sud (10%), USA (7%), Singapour (7%)
Principaux pays : Chine (20%), Russie, (9%), EAU (9%), USA (6%)			